se commencent tout d'abord par les gardes de nuit et fériés.

Ces derniers qui, paraît-il, travaillent quinze et seize heures par jour, ont eu leur journée réduite à neuf heures et demie.

Enfin, rehaussement au minimum de salaire, l'administration municipale a décidé que dans les adjudications pour les travaux la **rabais ne portera pas sur la main-d'œuvre.**

Un délégué de l'*Union des commerçants* revendant sur les places et marchés prend ensuite la parole. Le vœu principal qu'il formule est la réduction du nombre des marchands étrangers à la ville de Lille. Le Maire répond que les marchers des environs ne seront plus admis que dans la proportion de 25 p. 0[0].

Voici les autres délégués avec les desiderata qu'ils développent au nom de leur corporation respective :

Syndicat de l'industrie textile. — Journée de huit heures ; création d'une Bourse du travail ; loi sur les accidents, suppression des amendes.

Syndicat des mouleurs en fer et en cuivre. — Journée de huit heures ; loi sur les accidents ; amélioration de l'hygiène des ateliers.

Sur ce dernier point, M. Delory annonce que les citoyens Ghesquière et Steen-Brann se rendront prochainement au congrès d'hygiène de Rouen où un rapport sera élaboré pour être soumis à l'approbation du gouvernement.

Syndicat des ouvriers piqueurs. — Journée de huit heures, minimum de salaire.

Syndicat des employés de tramways. — Mêmes réclamations.

Chambre syndicale des ouvriers et ouvrières en confection. — Journée de huit heures, création de bourse de travail.

Syndicat de la métallurgie. — Journée de huit heures, création d'une bourse du travail ; ouverture du canal du Nord ; démantèlement des remparts ; création du canal du Nord.

Ouvriers de l'ébénage. — Augmentation de salaires.

Syndicat des ouvriers peintres et vitriers. — Journée de huit heures, minimum de salaires ; caisse d'assurances.

Syndicat des ouvriers de l'industrie du cuir. — Adjudication des chaussures pour les employés municipaux ; nomination d'un délégué de la chambre syndicale pour la commission de réception ; suppression des marchés de gré à gré ; fixation d'un minimum de salaires.

Ouvriers de l'abattoir. — Elaboration d'un nouveau règlement.

Syndicat des ouvriers bijoutiers et horlogers. — Journée de huit heures. Minimum de salaires.

M. Delory répond à chacun des orateurs puis invite les assistants à trinquer en l'honneur de la fête du travail et de l'émancipation de la classe des travailleurs.

Des acclamations bruyantes saluent ce discours, puis les plateaux chargés de verres circulent au milieu des groupes.

Il est une heure et demie quand la réception prend fin.

LES CONCERTS

Ainsi que nous l'avons annoncé, la municipalité avait organisé des concerts dans les quartiers populeux.

Le temps magnifique dont nous jouissons depuis avant-hier, la douceur de la température et aussi le dernier jour de la semaine, qui permet un repos plus prolongé le lendemain matin avaient attiré sur les différentes places où ces concerts ont eu lieu, une foule énorme qui a chaleureusement applaudi les exécutants.

Place du Concert

Sur la place du Concert, un kiosque démontable a été élevé. Les trente musiciens des pompiers y sont très à l'aise.

Un cordon de lanternes vénitiennes rouges entoure le kiosque et une guirlande de verres de couleurs, bleus, blancs et rouges, serpente autour.

La foule est compacte. Aucun incident à noter.

Place de Maubeuge

Le kiosque de la place Maubeuge sur lequel ont pris place les membres de *l'Union de Lille* est décoré de façon spéciale.

Les ballons rouges et les verres coloriés sont remplacés par des verres et des ballons blancs.

Là aussi, le public est nombreux. Toutes les classes de la population sont mélangées ; le calme le plus complet règne aussi bien place Maubeuge et le silence n'est interrompu que par les bravos des mélomanes.

Places Wicar, Madeleine Caulier et Casquette

Les kiosques élevés sur les places Wicar, Madeleine Caulier et Casquette sont identiques à celui de la place du Concert, tant sous le rapport de la forme que sous celui de l'éclairage.

La foule est plus dense encore ; la population ouvrière forme la presque totalité des assistants. On applaudit à outrance la fanfare des trompettes des « Travailleurs.

A la place Madeleine Caulier, c'est la *Fanfare de Fives* qui lance ses notes gaies, tandis que la *Jeune Fanfare de Moulins-Lille* fait les délices des spectateurs qui s'écrasent sur la place Casquette.

Dans ces divers endroits, tout s'est également passé convenablement.

Chaque musique ne devait exécuter que six morceaux, la plupart avaient terminé avant onze heures.

Il nous revient que chacune d'elle recevra 150 francs en échange de leur concours artistique.

A la maison du peuple

La maison du peuple, toute rutilante de ballons rouges, était absolument comble. On y jouait un drame dû à la plume de M. Gheusquière.

La foule était si compacte que nous n'avons pu approcher suffisamment pour bien saisir les tirades enflammées dont quelques lambeaux arrivaient assourdis à nos oreilles. Nous regrettons de ne pouvoir donner une analyse de l'œuvre de M. l'adjoint au maire.

Une sabade à la municipalité

Vers onze heures et demie, la fanfare des trompettes *les Travailleurs* qui revenait de la place Wicar, s'est arrêtée place Ribour et s'est mise à jouer en face du bar de *l'Hôtel-de-Ville*. La municipalité qui se trouvait réunie dans une pièce du premier étage, est venue au balcon et s'y est tenue pendant toute la durée de l'exécution de deux morceaux.

Quelques cris isolés de « Vive la Société ! » se sont fait entendre ; une discussion a surgi entre quelques spectateurs mais n'a duré que quelques minutes.

Les musiciens sont entrés au café, tandis que le maire et la plupart des adjoints quittaient le balcon et rentraient dans leur salle privée conduits sous le nom du succursale de l'Hôtel-de-Ville.

A ARMENTIÈRES

Pas un seul atelier ne chôme, sauf le tissage de M. Auguste Mahieu, où un accident de machine a fait licencier les ouvriers depuis deux jours.

A Douai et dans l'arrondissement

A Douai rien à signaler sauf une réunion tenue à sept heures du soir chez M. Laurian, cabaretier, rue des Ecoles. Une cinquantaine de personnes y assistaient.

M. François, piqueur de bottines, membre du Parti Ouvrier a rendu compte du congrès de Dunkerque.

A Bouvignies. — Une réunion a eu lieu chez, rue de Douai, après la remonte des mineurs qui avaient travaillé comme de coutume.

A Wasmes et dans tout le bassin d'Anzin chômaient ce matin.

Dans l'arrondissement de Valenciennes

Le 1er Mai a passé tout à fait inaperçu à Valenciennes, comme à Anzin, à Denain et dans les agglomérations ouvrières des verriers. Cependant les verriers de Fresnes sont allés déposer une couronne au cimetière.

A Fourmies

A Fourmies, 1,200 ouvriers ont chômé, mais ce chômage provient malheureusement plutôt par manque de travail que pour la fête socialiste.

Hier soir, une réunion a eu lieu au théâtre Lempereur, où M. Sevez, député de Lille, a dû prononcer un discours.

Le soir on a dansé dans les établissements Poreau, Léon Bonnet, Guinotte et la Sans-Pareille, où les ouvriers avaient planté des « mais » fleuris enguirlandés en l'honneur des jeunes ouvrières.

Les ouvriers sont convoqués pour aujourd'hui à deux heures, chez le citoyen Bressy, rue de la Houppe-du-Bois, afin de se former en cortège, pour aller porter une couronne sur la tombe des victimes de Mai 1891.

La réunion, portant les convocations distribuées vendredi aux ouvriers, aura lieu à deux heures après-midi. Les ouvriers, les prévisions des plus pessimistes, le calme le plus absolu ne cesserа de régner.

Tels sont les renseignements communiqués à Avesnes, à 6 heures du soir, pour tout l'arrondissement.

A Avesnes et aux environs

Le 1er mai a été de plus calmes dans tous les principaux centres ouvriers de l'arrondissement d'Avesnes.

A Avesnes, Avesnelles, Saint-du-Nord, Hautmont, toutes les usines travaillent. — un chômage partiel à Louvroil et à Sous-le-Bois-Maubeuge où les ouvriers de l'Espérance et de M. Fernand Dumont, ne travaillent pas.

A Maubeuge

Le maire de Maubeuge, attendant la visite de la délégation du Syndicat de Sous-le-Bois-Maubeuge, avait arboré le drapeau tricolore; cette visite a eu lieu vers onze heures et demie, les délégués ont été reçus par M Walrand, maire et ses adjoints; la plus grande cordialité a été montrée de part et d'autre.

Les syndicaux arrivés à Maubeuge vers onze heures sont entrés chez M. le *député* Bétourtai-e qui leur a offert le champagne et promis de transmettre les revendications des syndiqués à M. le Président du Conseil.

A DUNKERQUE

Belle *journée et... des plus calmes aussi.*

Des délégués de différents groupes syndicaux se sont présentés à la mairie, à la sous-préfecture et à la chambre de commerce, où ils ont déposé leurs revendications : la journée de huit heures, une bourse du travail, un minimum de salaire et une caisse de retraite pour la vieillesse.

Le soir, à 8 heures et demie, au théâtre, le citoyen Cappuran, secrétaire de la cordonnerie de France, a traité de l'utilité des bourses de travail, de leur fonctionnement et des syndicats.

A CALAIS

Quatre vingt-quatre personnes, y compris des *enfants de troisans portés par leurs mères*, assistaient à l'Elysée, au départ de la délégation chargée de porter aux pouvoirs publics les revendications de la classe ouvrière.

Sur le boulevard, à l'angle de la rue d'Orléans et sur la place de l'Hôtel-de-Ville, deux cents ouvriers tout au plus, attendent le passage du cortège.

Celui-ci apparaît vers midi moins dix.

Il est composé de 53 personnes dont un membre de l'administration, quelques conseillers municipaux, les membres du syndicat « l'Union » les porteurs, vendeurs et employés du journal *collectiviste de la localité, etc., etc.*

A midi, le cortège arrive à la mairie après avoir traversé, sans qu'aucune manifestation se produise, la rangée de curieux gouailleurs qui les dévisagent à leur passage.

M. le maire, flanqué de deux adjoints, attend la délégation *dans le grand salon de la mairie* transformé en buvette.

Les représentants de la presse locale et régionale pensaient pouvoir, comme les années précédentes, assister à la réception. Mais M. Fuscher-Tulin, propriétaire et adjoint au maire est venu les prier de quitter la salle de réunion.

N'ayant rien à se dire, ces messieurs désirent, en effet, rester seuls... avec les 54 bouteilles de vin blanc, les 4 livres de biscuits et les cigares qui leur avaient été offerts.

Après une demi-heure de *tractations* messieurs se sont séparés.

Dans le bassin houiller du Pas-de-Cal is

La Journée a passé bien inaperçue dans le bassin houiller du Pas-de-Calais où pas un ouvrier n'a chômé. C'est tout au plus si quelques réunions peu nombreuses ont été tenues dans la soirée à Harnes, à Lens, à Courrières, à Fouquières-les-Lens, et à Billy-Montigny. Ces réunions, presque toutes des réunions de groupes du parti collectiviste ont été faites sans le concours d'orateurs étrangers.

A PARIS

La Journée a été des plus calmes.

Les groupes socialistes révolutionnaires ont *organisé un grand nombre de réunions dans* différents quartiers, mais aucune manifestation n'a eu lieu sur la voie publique.

Samedi matin, la Fédération nationale des corporations ouvrières du bâtiment s'est réunie à la salle Jules, boulevard Magenta pour célébrer le 1er Mai.

Aucun incident ne s'est produit.

La Bourse du travail est restée ouverte et de nombreux délégués des associations ouvrières se sont rendus dans les bureaux.

A deux heures, les membres de l'Agglomération parisienne se sont réunis à la Maison du Peuple. — MM. Guesde et Chauvin ont pris la parole.

Aucune mesure spéciale n'a été prise. On a seulement renforcé les postes de dix hommes.

En Province

Marseille, 1er mai. — Les ouvriers ne chôment pas. Il devait y avoir prononcer un discours hier soir dans une réunion publique. Il s'est défendu des accusations portées contre lui à propos du Panama ; puis il a annoncé son prochain départ pour le Pérou.

Le Havre, 1er mai. — Une réunion à laquelle cent cinquante ouvriers sans travail assistaient, a voté un ordre du jour de blâme à l'adresse des députés du Havre, à propos de leur vote dans la question de la Bourse du travail.

Carmaux, 1er mai. — Le calme est complet.

⁂

Il serait fastidieux de reproduire les dépêches de toutes les grandes villes constatant que le calme le plus complet n'a cessé de régner pendant la journée et la soirée.

A l'étranger

Vienne, 1er mai. — Les cinquante-trois réunions d'ouvriers qui avaient été convoquées pour aujourd'hui ont été calmes.

On a adopté dans toutes ces réunions des résolutions identiques concernant le suffrage universel égal et direct, la journée de huit heures et la solidarité des socialistes de tous les pays.

LA GUERRE

Turco-Grecque

A ATHÈNES

Les a-t-ès du nouveau ministère grec

Conformément à la décision qui avait été prise en conseil des ministres, MM. Théotokis et le colonel Tsamados sont partis vendredi soir pour Pharsale, et c'est seulement à leur retour que le cabinet, après avoir été saisi du rapport qu'ils sont chargés d'élaborer, réunira la Chambre pour faire sa déclaration.

M. Ralli et M. Skouloudis ont eu une longue entrevue avec MM. Delyannis et Skoulos. Les membres du corps diplomatique se sont fait inscrire aujourd'hui chez l'ancien et le nouveau président du conseil.

Le colonel Tsamados, ministre de la guerre, avait dû partir pour Pharsale, à soumis à la signature du roi un décret rappelant le chef d'état-major, le colonel Sapoundzaki et la nomination à titre provisoire, pour le remplacer, du lieutenant-colonel Ralli.

Le ministère précédent, malgré ses promesses n'avait pas rappelé le colonel Sapoundzaki parce que le prince royal avait déclaré que ce rappel lui porterait atteinte personnellement.

La princesse royale huée

Londres, 1er mai. — On télégraphie d'Athènes au *Standard* :

« Hier soir, la princesse royale, qui retournait au palais après une visite aux hôpitaux, a été huée par la foule. »

Soixante mille fusils

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Athènes est informé que les fusils commandés par le cabinet démissionnaire seront incessamment à Athènes.

Un protégé du prince royal

Athènes, 1er mai, 2 heures matin. — Le colonel Tsamados, ministre de la guerre, avant de partir pour Pharsale a soumis à la signature du roi un décret rappelant le chef d'état-major, le colonel Sapoundzaki et nommant à titre provisoire pour le remplacer le lieutenant-colonel Ralli.

Le ministère précédent, malgré ses promesses n'avait pas rappelé le colonel Sapoundzaki parce que le *prince royal* avait déclaré que ce rappel lui porterait atteinte personnellement.

Séance de la Chambre

Athènes, 1er mai. — La Chambre ouvre sa séance en présence d'un public considérable 109 députés sont à leur banc.

M. Ralli, le nouveau président du conseil fait rentrée dans la salle. Il est fort simplement habillé en jaquette et en chapeau mou. Il est assez froidement accueilli. On procède à l'appel nominal. Au moment où on arrive au nom de M. Petrodin-Bey, chef ottoman de Larissa une rapide émotion secoue l'assemblée.

M. Ralli prend ensuite la parole.

Il annonce que le ministère s'occupe activement de réorganiser les forces militaires. Je crois que le moral des troupes, dit-il, et leur constitution matérielle les mettront en état de continuer avantageusement les hostilités.

Le président du Conseil ajoute que MM. Théotoki, ministre de l'intérieur, et le colonel Tsamados, ministre de la guerre, sont partis pour Pharsale afin d'étudier exactement sur place quelle est la situation.

J'espère, dit-il, que les renseignements recueillis par eux, permettront au gouvernement de prendre une décision en connaissance de cause pour le grand bien de la patrie.

L'opinion avait d'abord prévenu qu'il convenait de ne pas exposer les troupes de Pharsale, mais la victoire remportée hier par le colonel Smolenski a ranimé les espoirs.

Les dernières paroles du président du conseil sont chaudement applaudies.

M. Ralli fait ensuite appel au concours de la nation et de la Chambre pour mener à bien l'œuvre entreprise par le nouveau ministère dans des circonstances aussi graves.

M. Delyannis déclare, au nom de son parti, qu'il soutiendra le nouveau cabinet.

M. Kanakaris, au nom de son parti, qu'il soutiendra le nouveau cabinet.

Athènes, 1er mai. — L'avant-dernière nuit, quatre escadrons de cavalerie et une batterie d'artillerie turcs ont dirigé l'attaque sur les positions grecques à une demi-heure de l'embranchement du chemin de fer de Velestino à Volo.

Les Turcs ont été facilement repoussés après avoir déplacé une demi-douzaine de rails et coupé les fils télégraphiques. Ces dégâts sont déjà réparés. Les trains ont recommencé à circuler cette après-midi.

Les escadrons turcs, sous les feux combinés de l'artillerie et de l'infanterie grecques, ont subi de grandes pertes.

D'autre part, le corps ottoman, comprenant 8,000 fantassins et 600 cavaliers avec 13 canons qui avait la matérielle tendance, hésitant sur plusieurs points la brigade Smolinski, fut repoussé également avec des pertes énormes.

Les charges de cavalerie soutenues avec *fermeté par des troupes postées sur la colline de* Karantassi, n'eurent aucun succès; un régiment turc tout entier fut hitlérialement décimé.

Plusieurs escadrons de France-Tireurs appuyaient les opérations de l'armée. Une cinquantaine de soldats grecs ont été tués, un major et cinq officiers subalternes blessés.

Le combat qui a duré toute d'hier, il y eut trois nouvelles attaques venant de diverses directions. Les Turcs se sont battus avec la plus grande vigueur.

Les Grecs, commandés par le colonel Smolenski, se sont brillamment conduits. La troisième brigade et l'artillerie se sont particulièrement distinguées. Un régiment grec a poursuivi les Turcs pendant plusieurs milles.

Il est probable que le plan d'attaque générale préparé par les Turcs a échoué par manque d'organisation.

Devant Pharsale

Pharsale, 30 avril, 11 h. soir, arrivée à 6 h. 30 matin. — Un détachement de cavalerie turque venant de Larissa s'est avancé jusqu'à la tête de ligne Pharsale-Domoko.

L'artillerie grecque a dirigé contre lui, mais à grande distance, une violente canonnade. Les Turcs se sont retirés, poursuivis par la cavalerie hellénique.

Il semble que les Turcs veuillent descendre sur Pharsale en deux corps venant de Larissa et de Trikala.

LA FLOTTE GRECQUE

Leucade, 30 avril. — La flotille des canonnières qui se trouve dans le golfe d'Ambracie, a canonné la côte de Nicopolis et de Saint-Pétore. Les Turcs se sont enfuis.

A CONSTANTINOPLE

Rappel d'un général allemand

Francfort, 1er mai. — On mande de Constantinople à la *Gazette de Francfort*. Un ordre immédiat du Sultan rappelle le général Grumkow-Pacha du théâtre de la guerre.

La *Gazette de Francfort* dit que le rappel de Grumkow-Pacha est motivé par la participation directe de ce général aux opérations militaires.

Le pillage turc

Constantinople, 1er mai. — Hamid-Bey, directeur du musée ottoman a télégraphié à Edhem-Pacha d'envoyer immédiatement à Constantinople toutes les antiquités que les Turcs trouveront dans les provinces grecques occupées par eux.

Le séjour des Grecs

Constantinople, 1er mai. — Le permis de séjour des grecs est prolongé du 2 au 9 mai.

MANŒUVRE BRILLANTE

de la flotte turque

Constantinople, 1er mai. — On télégraphie au *Matin* que trois cuirassés turcs et un torpilleur de haute mer se trouvent, par suite de fausses manœuvres, échoués dans les Dardanelles.

Un de ces navires est même en péril.

On s'explique maintenant pourquoi la flotte grecque n'a pas encore rencontre la flotte turque.

BRUITS DE MÉDIATION

Paris, 1er mai. — Du *Soir* : A 7 heures, au qui d'Orsay, on nous déclare qu'il n'y a rien de nouveau au point de vue diplomatique.

Cependant l'impression qui domine au ministère est que le nouveau ministère grec a plutôt des tendances conciliatrices mais on ne pourra savoir exactement la marche qu'il compte suivre que lorsque les ministres qui sont partis pour le théâtre de la guerre se seront rendus compte par eux-mêmes de la situation.

Quant à une médiation des puissances il est très probable que celles-ci s'entendraient pour intervenir mais il n'y a rien à faire avant que la Grèce ait demandé la médiation ce qui ne s'est pas encore produit.

Londres, 1er mai. — On assure que le gouvernement anglais aurait émis l'idée de réunir une conférence à Paris pour voir quelles sont les *mesures qu'il conviendrait de prendre en* présence de la guerre gréco-turque. Cette idée semble être considérée par plusieurs cabinets comme d'une application difficile.

Il s'agirait d'ailleurs d'une simple suggestion de lord Salisbury plutôt que d'une proposition formelle, laquelle pourrait n'avoir lieu qu'après que le *Foreing Office se serait assuré que toutes* les puissances sont d'accord pour l'accepter et après que cet [illegible] aurait nettement précisé le but de cette conférence.

A PARIS

Un Comité de la presse

Paris, 1er mai. — Une réunion des directeurs et des rédacteurs en chef des journaux parisiens amis de la Grèce, a été tenue aujourd'hui, samedi 1er mai, au Grand Hôtel, sous la présidence d'Henri Rochefort, assisté de MM. Paul de Cassagnac, Edouard Drumont, de Kerohan, etc.

L'assemblée a décidé à *l'unanimité de constituer* un comité de toute la presse parisienne et des départements, qui recherchera, dans un but exclusivement patriotique, les moyens de faire parvenir au vaillant peuple grec le témoignage des ardentes sympathies et le concours effectif de la nation française.

NOUVELLES ETRANGÈRES

Tremblement de terre

A LA GOUADELOUPE

New York, 1er mai. — Avant-hier, *jeudi*, un violent tremblement de terre s'est produit dans l'île. Les dégâts sont considérables ; les victimes sont nombreuses.

Dernière Heure

Arrestation du maire de Carmaux

Carmaux, 1er mai. — La *Journée* a été calme et tout se serait passé sans incidents notable sans une altercation qui s'est produite entre, maire et le capitaine de gendarmerie.

Des affiches jugées par le maire injurieuses pour M. Jaurès ayant été apposées, le maire ordonna à la gendarmerie d'intervenir. Les gendarmes ayant réclamé un ordre de leur chef hiérarchique, le maire décida de s'adresser à l'officier de gendarmerie.

Ce dernier ayant déclaré que cette besogne ne le regardait pas, *une violente altercation* s'engagea au cours de laquelle des propos jugés injurieux ayant été relevés, le maire fut mis en état d'arrestation.

Cet incident n'a été l'occasion d'aucune manifestation violente, mais a causé une vive agitation.

Malgré toutes les tentatives, la mise en liberté du maire a été refusée.

On attend la décision du préfet.

Chronique Régionale

Un discours de M. Ribot

sur la Concentration

On annonce qu'avant la rentrée des Chambres M. Ribot prononcera *un grand discours* politique où il développera la nécessité de la concentration gauche de toutes les forces républicaines.

LE SPORT

SPORT HIPPIQUE

Le Concours hippique de Roubaix

LA PREMIÈRE JOURNÉE

C'est *aujourd'hui dimanche que sera inaugurée*, par la première journée du Concours hippique de Roubaix, la nouvelle piste du Brœucq, à laquelle l'on pourra se rendre à pied, à vélo ou en voiture, d'une part, par l'avenue Le Nôtre ; d'autre part, par la route de Lille.

Les personnes qui se rendront au concours par le *tramway à vapeur venant soit de Lille, soit de Roubaix*, pourront le faire arrêter à la porte même du concours.

Voici les engagements de la journée de dimanche, qui commencera à deux heures précises :

CONCOURS DE CHEVAUX DE SELLE. — *Bolesteur*, à M. Maurice Martel, *Pick me up*, à M. F. Houzé ; *Clin d'œil*, à M. Oudart ; *Nicolas*, à M. Edouard Rubeaucourt ; *Longue*, à M. Ferdinand Roulier, sous-lieutenant au 19e chasseurs à cheval ; *Monsieur*, à M. Auguste Pouillor ; *Miss Maud*, à M. de Saint-Martin ; *Le Chat*, à M. Louison Dubouche ; *Molly*, à M. Jean Brame ; *Pyrrhus*, à M. Charles Couronne ; *Gigolo*, à M. Gouvion ; *Good Gull*, à M. d'Havricourt ; *Sweet-Heart*, à M. Vignolle.

CHAUX DU GALOP, SAUTS D'OBSTACLES. — *Longue*, à M. Roulier, sous-lieutenant au 19e chasseurs à cheval ; *Cassandre et Sparkling*, à M. Cole, lieutenant au même régiment ; *Albion*, à M. Maillot, capitaine au 3e chasseurs à cheval ; *Albiere*, à M. Danglade, lieutenant au 3e chasseurs à cheval ; *Filou*, à M. de la Garde, lieutenant au 3e chasseurs ; *Fanette*, à M. de France, lieutenant au 3e chasseurs ; *Dandy*, à M. Lastrant Gimbochon, commandant du 16e bataillon de chasseurs à pied ; *Acacia*, à M. Rotsiella, du 19e chasseurs à cheval ; *Fermine*, à M. E. Sous, lieutenant au même régiment ; *Marceau*, à M. de Bernis, sous-lieutenant au 4e cuirassiers ; *Hermitage*, à M. Boumont, lieutenant au 4e cuirassiers ; *Nafe*, à M. Jérôme, sous-lieutenant au même régiment ; *Etienne*, à M. Oudart, lieutenant au 21e dragons ; *Miss Maud*, à M. de Saint-Martin, lieutenant au 21e dragons ; *Carlotta* et *Verdelet*, à M. Maurice Darcoy, lieutenant au 19e chasseurs ; *Idéal*, à M. *Orzon*, vétérinaire ; *Darney*, à M. Des Courtiss, lieutenant instructeur au Saint-Cyr ; *Lechabotan*, M. Jouon de Boisan, lieutenant au 19e chasseurs ; *Burrhus*, à M. le baron Lacoy, lieutenant au 21e dragons.

A quatre heures : CONCOURS D'ÉQUIPAGES ET CHEVAUX DE MAITRE.

A quatre heures et demie : COURSE AU GALOP, SAUTS D'OBSTACLES. — *Miss Dandy*, à *Relaxiner*, à M. Maurice Martel ; *Milanaise*, à M. Paul Marchand ; *Rasqua*, à M. Didier-Gis ; *Le Chat* et *Crevette*, à M. Delesalle ; *Miss Grey*, *Darling*, *Moonstone*, à M. Aug. Pouillier ; *Texas*, à M. Gabriel Grey ; *Quand et moi*, à M. Gustave Dupont ; *Gigolo*, à M. Gouvion ; *Czar*, à M. Siméon ; *Buckingham*, à M. Dorchies ; *Mahomet*, à M. de Valdahon ; *Touch me not*, *Mascotel 3 Hyppt*, *Tirolo Hall*, *Reco wier y gom*, à M. Vignolle ; *Clown*, à M. de Valbadon ; *Filou*, à M. de la Garde ; *Pacette*, à M. de France ; *Adieu*, à M. Maillot ; *Albiere*, à M. Danglade.

Ajoutons que la *Grande Fanfare* de Roubaix, sous l'habile direction de M. Monmarche, donnera son gracieux concours à cette fête qui, si le temps veut bien se mettre de la partie, promet d'être des mieux réussies.

VÉLOCIPÉDE

La Grande Journée du 9 Mai au Vélodrome Roubaisien

La grande réunion qui sera donnée aujourd'hui au lieu ait Vélodrome de Roubaix, sera une des plus intéressantes de l'année, — sinon la plus intéressante.

C'est d'abord le fameux match trano-belge Bourrillon-Fisher qui sera le clou de la fête et qui, à lui seul, suffirait pour attirer tout ce que la région du Nord compte de sportmen.

Mais à côté de ce gros numéro, on sait que des courses très intéressantes seront données en plus une course scratch, une course handicap et une course poursuite — innovation qui sera bien accueillie à Roubaix — pour amateurs multiples.

C'est après-demain mardi 4 mai, à midi, que les engagements pour ces différentes courses seront clôturés.

Envoyer les engagements à M. Nadaud, 193, rue de Lille à Roubaix, auquel on peut s'adresser également pour les abonnements du Vélodrome.

ESCRIME

Tournoi national d'escrime

La société d'encouragement à l'escrime *l'Académie d'armes du Nord*, a décidé d'organiser à Lille un grand concours entre amateurs le dimanche 6 et lundi 7 juin 1897. Tous les amateurs des salles d'armes et sociétés d'escrime connues et réputées de la région du Nord seront invités à prendre part à ce tournoi qui sera le premier de ce genre organisé en province. Le règlement de cette fête, élaboré par MM les professeurs Edouard Oudart et Chouveau de Lille, Lacoste de Douai et Lebeau de Bethune paraîtra dans quelques jours.

YACHTING

Rowing-Club de Lille

Nous apprenons que cette société nautique, organise pour le dimanche 9 mai prochain à 3 heures de l'après-midi, des regates d'entraînement qui auront lieu sur la dérivation de la Haute-Deûle.

Nous donnerons ultérieurement le programme.

Nous apprenons en outre qu'ilfes ont quelles comprendront une course d'amateurs montant des bassins de lonage et que nous qui désirent y prendre part peuvent dès à présent se faire inscrire soit au garage de la société, avenue Sophie, tous les soirs de 7 à 8 heures, soit chez le secrétaire M. J. Gambier, 108 bis, rue de Paris.

Chronique Locale

ROUBAIX

Une chute mortelle

Vendredi soir, un épouvantable accident s'est produit rue Mlin, 32.

Une dame, Françoise Clorc, âgée de 70 ans, épouse de M. Molin, professeur de mecanique à l'Institut Turgot, a fait une chute dans ses escaliers et s'est tuée.

Vendredi, vers huit heures du **soir**, un voisin de Mme Molin entendit un fort bruit contre son mur, mais, pensant que c'était une brique qui tombait dans sa cheminée, il n'y prêta pas attention.

Vers neuf heures, M. Molin fils revint chez lui. *Après avoir sonné vainement, il alle* chercher un ami qui l'accompagnait et ils ont pénétrer dans la maison.

En entrant, M. Molin butadans le couloir contre un corps étendu à terre ; c'était Mme Molin qui gisait, inanimée sur le parquet. Le spectacle était effrayant.

Mme Molin était tombée des escaliers, tenant deux lampes à pétrole dans les mains. La tête avait d'abord porté contre le mur, puis un éclat de verre l'avait coupée au cou et sur cette blessure s'était échappée la presque totalité de son sang. Le couloir en était inondé.

Le médecin qui avait été aussitôt cherché à se relever, car le mur était de tous côtés taché de sang.

M. le docteur Lepers appelé aussitôt ne put que constater la décès. M. Lecomte, commissaire de police fut prévenu en même temps.

Cet accident a produit une pénible impression dans le quartier où la famille Molin est fort estimée.

Nous adressons à MM. Molin l'expression de toute notre sympathie.

La tentative d'assassinat d'un mari sur sa femme

Hier à après-midi, vers deux heures, le parquet de Lille, représenté par M. Gachon, juge d'instruction et M. Florez, greffier, est descendu à Roubaix, pour compléter l'enquête commencee par M. Lecomte commissaire de police, au sujet de la tentative d'assassinat commise vendredi soir par Deny sur sa femme Marie Martin.

*Les magistrats ont d'abord interrogé l'in*culpé qui a reconnu les faits qui lui sont reprochés. Ils ont ensuite interrogé la femme Martin, dont l'état est aussi satisfaisant que possible. Deny sera transféré à Lille.

Les messieurs sont repartis pour Lille à cinq heures.

Un noyé

Hier matin, vers quatre heures et demie, on a retiré du canal au pont du Beau Chêne le corps d'un homme paraissant âgé de 35 à 40 ans. Il était vêtu d'un pantalon de toile grise, d'un gilet et d'un veston en toile noire. Dans une de ses poches on a trouvé une somme de 4 fr. 75. Le corps ne portait aucune trace de violences. Le commissaire Lagrillière a fait transporter le cadavre à la Morgue.

Saisie de poissons

Hier matin, M. l'inspecteur des denrées alimentaires a saisi au Minck, 50 kilos de poissons reconnus impropres à la consommation.

Un commencement d'incendie

Un commencement d'incendie s'est déclaré vendredi matin, vers onze heures dans une maison appartenant à M. Jules Mallet, suppléant, rue de Mons, 6.

Les dégâts *couverts par une assurance* sont évalués à 400 francs. On ignore la cause de l'incendie.

Communication

Grande Fanfare. — MM. les musiciens de la Grande Fanfare sont instamment priés d'être présents (Uniforme), aujourd'hui dimanche, 2 mai, à une heure et demie au plus tard, à la piste du bois de Boulogne, près le point de Croix, en raison des courses organisées par le Club Hippique de Roubaix, pour l'inauguration de sa nouvelle piste audit lieu. Demain lundi, réunion au même endroit, à 2 heures très précises, pour la continuation de concours. Aucune absence, sans motif prouvé, ne sera prise en considération.

Chambre de commerce de Roubaix

Le président de la Chambre de commerce de Roubaix, a l'honneur de donner avis que, par suite d'une récente modification, le tarif réduit pour le transport des échantillons des voyageurs de commerce sur les chemins de fer de l'Empire Austro-Hongrois n'est valable que sur les chemins de fer de la Cisleithanie et non sur les réseaux hongrois.

A cette occasion, il y a lieu d'appeler l'attention des voyageurs sur une note publiée par le ministère des chemins de fer d'Autriche de laquelle il résulte que souvent des échantillons, ainsi transportés à prix réduit, ne font pas retour au lieu d'origine, mais sont vendus en route. Il y a là un abus qui, s'il venait à être constaté, aurait pour conséquence le retrait définitif de la carte légitimation et par cela même la perte de la réduction de tarif pour le transport des échantillons.

Au Cirque Lenka (Hippodr. roubaisien)

L'administration du cirque Lenka semble avoir adopté la devise « toujours plus fort, toujours des débuts ». En effet, le public roubaisien, qui s'est rendu nombreux au cirque Lenka, depuis le début de la force, est encore sous le charme des hommes soleils passes à travers le brisoir de Lenard ; le admirer M. Damont, le briseur de chaînes, surnommé le Samson moderne, etc., etc. Et déjà l'on nous annonce pour ce soir de nouveaux débuts qui promettent d'être très intéressants.

Ce soir : Miss Nova, de l'Empire-Théâtre de Londres, équilibriste acrobate et chanteuse ; c'est paraît-il la seule dame exécutant ce genre de travail. M. Jack Whitley, dans ses transformations et ses [illegible] cheval ; M. Paul Bourbonnel, écuyer gros [illegible] dans ses sauts périlleux à cheval ; M. Bob, acrobate et clown acrobatique, grotesque et burlesque.

Les Levanni, dans leur entrée comique avec les chaises enchaînées.

Enfin le spectacle sera terminé tous les soirs par « France et Russie », grande pantomime nouvelle en 2 actes et 14 tableaux ; mise en scène de Mme Lenka, directeur ; ballets réglés par Mme Lenka ; accessoires et décorations peints par M. Crabansky.

Nous pensons que le cirque Lenka continue à donner des spectacles comme ceux qu'il a donnés depuis ses débuts à Roubaix, le public viendra plus nombreux encore à chaque représentation.

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textiles

Relevés mensuels comparatifs

Mouvement du mois d'avril 1895

64 colis de soie	. . . .	5,903 k.
29,36. » de laine peignée	. . .	2,325,686
5,876 » de laine filée	. . .	726,985
1,093 » de blousses	. . .	160,549
2,176 » de coton	. . .	222,060
29,576 colis pesant ensemble	. . .	3,427,193
Marché à terme :	185,411 kil.	
Décroissance . . .	159 1[2 opérations	
Tirage	3,042 1[2 »	

Mouvement du mois d'avril 1896

82 colis de soie	. . . .	7,663
19,903 » de laine peignée	. . .	2,275,090
5,901 » de laine filée	. . .	698,005
253 » de blousses	. . .	26,646
1,803 » de coton	. . .	191,291
27,944 colis pesant ensemble	. . .	3,201,495
Marché à terme :	133,071 kil.	
Decroissage . . .	115 1[2 operations	
Tirage	2,817 1[2 »	

Mouvement du mois d'avril 1897

60 colis de soie	. . . .	5,243
15,224 » de laine peignée	. . .	1,726,836
4,733 » de laine filée	. . .	550,573
638 » de blousses	. . .	66,889
1,601 » de coton	. . .	168,586
22,272 colis pesant ensemble	. . .	2,518,118
Marché à terme :	87,921	
Décroissage . . .	165 1[2 operations	
Tirage	2,826 1[2 »	

Le Directeur, L. BIPPER.

AVIS AUX CYCLISTES

et aux personnes qui désirent être bien chaussées

La Maison **Coomans** vient de fabriquer plusieurs paires de bottines spécialement faites pour la ville et pour cyclistes. Elles sont d'une force, d'une souplesse et d'une légèreté sans pareille, malgré leur bas prix.

Bottines anglaises en veau jaune, cheveau et veau mégis. Choix extra et en plusieurs couleurs, hommes **15.50**; Dames **12.50**.

Soulier plusieurs coupes, veau jaune, cheveau et veau mégis